

MICHEL
BUTOR

mobile

L'IMAGINAIRE

GALLIMARD

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 1962.*

Extrait de la publication

Pour Michel Butor (né en 1926), « le roman est le laboratoire du récit », « le domaine phénoménologique par excellence, le lieu par excellence où étudier de quelle façon la réalité nous apparaît ou peut nous apparaître ». On discerne en effet dans son œuvre une recherche toujours renouvelée et approfondie, avec des dominantes comme celle des séries temporelles superposées. Des réflexions sur les séries temporelles, à propos du roman policier, éclairent la structure de *L'emploi du temps* ; il s'y ajoute, dans *La modification*, la dimension du rêve.

Michel Butor a écrit des romans : *Passage de Milan* (1954), *L'emploi du temps* (1956), *La modification* (1957), *Degrés* (1960) ; des essais critiques, l'un consacré à Baudelaire (*Histoire extraordinaire*, 1961), les autres groupés dans les quatre séries de *Répertoire* (1960, 1964, 1968, 1974) ; et des textes comme *Mobile* (1962), *Description de San Marco* (1964), *6 810 000 litres d'eau par seconde* (1965, il s'agit de la cataracte du Niagara) ou ceux de la série des *Illustrations* (1964, 1969, 1973, 1976), qui échappent, eux, à toute classification traditionnelle.

A la mémoire de Jackson Pollock.





**nuit noire à
CORDOUE, ALABAMA, le profond Sud,**

nuit noire à

CORDOUE, ALASKA, l'extrême Nord, l'extrême proximité de l'effroyable, l'abominable, l'inimaginable pays où il est déjà lundi tandis qu'ici il est encore dimanche, fascinant pays sinistre avec ses envols de satellites inattendus, le pays des cauchemars qui vous poursuivent toute la nuit, et insinuent entre vos pensées du jour, malgré tous vos efforts, tant de minuscules surréalistes dévastateurs comme une infiltration d'eau dans le plafond d'une chambre ancienne, le monstrueux pays des ours, -- nuit noire à

DOUGLAS, près du monument national de la baie des Glaciers (on appelle monument national une curiosité naturelle ou archéologique que l'on a jugée digne d'être préservée de l'indiscrétion des amateurs ou des colons),

nuît noire à

DOUGLAS, temps des montagnes, ARIZONA, far-west, — la réserve des Indiens Navajos (les Indiens des États-Unis, au nombre d'environ cinq cent mille, vivent pour la plupart dans des réserves dispersées sur tout le territoire, où ils ont été parqués peu à peu lors de l'occupation progressive du pays par l'envahisseur blanc. Il ne serait pas gentil de les comparer à des camps de concentration. Ce serait même un peu injuste : certaines de ces réserves sont touristiques).

- « *En dépit de l'immensité du Sud-Ouest, ce sont souvent de petites choses vues, entendues, senties, qui créent les impressions les plus durables. En voici quelques exemples :*
- *des lacets de chili écarlate, séchant contre les murs de terre,*
 - *un manteau de trembles dorés couvrant les flancs d'une montagne,*
 - *souple relaxation de Navajos aux portes d'une épicerie,*
 - *l'allure inquiétante de l'oiseau-coureur en fuite,*
 - *une massive tête d'orage traînant après soi ses tresses de pluie,*
 - *une file d'autos résignées attendant la fin d'une brusque inondation,*

- une file de bœufs attendant au point d'eau,
- les échos et silences dans une grande ruine pueblo,
- le beuglement du bétail qu'on rassemble,
- l'arôme entêtant du café sur un feu de bois,
- de jeunes garnements à poil s'éclaboussant dans un réservoir,
- le cri perçant d'un cheval rebelle à un rodéo,
- le gémissement d'un coyote et le jappement des autres en réponse la nuit,
- la palpitation d'un tambour, et le chant strident d'une danse indienne,
- l'odeur moisie de la brousse après une averse,
- le braiment lointain d'un âne sauvage au lever du jour,
- l'âcre odeur de chair brûlée dans un corral où l'on marque les bêtes,
- soudain l'orage d'été attaque sa lapidation,
- l'immaginable immensité du grand Canyon,
- le jus d'un épais steak grillé sur des braises,
- l'éclaboussement et la secousse d'une truite happant votre mouche,
- la saveur des enchiladas enrobées dans leur sauce au piment » (extrait du « Sud-Ouest américain, par Dodge et Zim, avec plus de quatre cents illustrations en couleurs,
- merveilles de la nature,
- villages indiens,
- sites historiques,
- routes pittoresques,
- itinéraires,

- *parcs publics,*
- *minéraux,*
- *animaux,*
- *oiseaux,*
- *arbres,*
- *fleurs »).*

Le monument national de la Forêt Pétrifiée, — nuit noire à FLORENCE, sur la rivière Gila, près du monument national de la Casa Grande,

nuit déjà moins noire à
FLORENCE, temps central.

Bleu nuit.

Les monts Ozarks, — passée la frontière du Sud-Ouest,

FLORENCE.

GEORGETOWN, comté de White ou comté Blanc.

Les monts la nuit.

Sur la route une Buick (vitesse limitée à 60 miles).

GEORGETOWN, chef-lieu de Williamson, — en continuant vers
l'ouest,

GEORGETOWN, NEW MEXICO, — la réserve
des Indiens Zunis.

LA GRANGE, comté de Lee, ARKANSAS.

Le réveil somme.

B. P.

LA GRANGE, chef-lieu de La Fayette, TEXAS.

La mer la nuit.

MARSHALL, pays de l'opportunité.

Il rêvait.

Le lac Ouachita.

MARSHALL, chef-lieu de Harrison.

Dans la première de ses immenses magnifiques planches consacrées aux oiseaux d'Amérique, John James Audubon (1780-1851), l'un des plus grands amoureux de la nature américaine, a représenté le dindon sauvage mâle.

EL DORADO.

EL DORADO, ARKANSAS, État de lourde été.

Il rêvait qu'il était grand.

L'Église catholique romaine, — passée la frontière de l'Ouest,

EL DORADO, OKLAHOMA, — la réserve des Indiens Osages.

Deux coucous à bec jaune, sur un feuillage tacheté, celui de gauche montrant son ventre blanc, celui de droite saisissant le corps d'un grand papillon.

MARSHALL.

GREENWOOD, comté de Sébastien, État de la fleur de pommier.

Elle rêvait qu'elle était belle...

MICHEL BUTOR

mobile

Étude pour une représentation des États-Unis

Respirez l'air des 50 états !

De ville en ville, de frontière en frontière, de la côte Atlantique à la côte Pacifique !

Des centaines de fleuves, des centaines d'oiseaux, des centaines de voix !
Les Européens, les Noirs, les Indiens !

Vivez aujourd'hui avec votre famille la rigolade, l'aventure, le drame du passé, du présent et du futur de l'Amérique !

Voyagez à travers un continent, à travers des siècles, pour jouir des frissons d'un spectacle grand comme l'Amérique elle-même !

Excitation ! Aventure ! Éducation !

Depuis la Nouvelle Angleterre coloniale jusqu'à l'Ouest des pionniers, des villes de la frontière Mexicaine aux ports des Grands Lacs, du Cap Canaveral au passage du Nord-Ouest !

Feuilletez les ouvrages du grand peintre et naturaliste John James Audubon, lisez les déclarations du président Jefferson, et suivez un véritable procès de sorcière !

Regardez les américains, vivez avec les américains, roulez dans leurs longues voitures, survolez leurs aérodromes, déchiffrez leurs enseignes lumineuses, flânez dans leurs grands magasins, plongez-vous dans leurs immenses catalogues, étudiez leurs prospectus, arpentez leurs rues, dormez sur leurs plages, rêvez dans leurs lits !

Mobile !

Une orgie de surprises et de frissons !



9 782070 725304



92 | A 72530
Extrait de la publication

ISBN 2-07-072530-8

62 FF tc